Les Paquebots

A Une Classe de Cabines

DU

CANADIAN PACIFIC

Les Paquebots

A Une Classe de Cabines

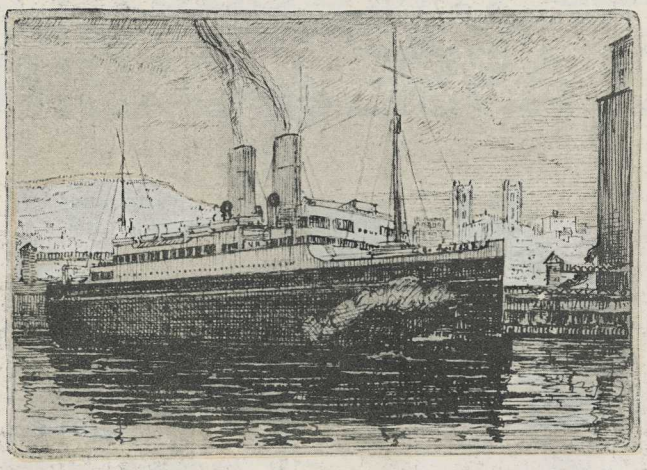
DU CANADIAN PACIFIC

LES PAQUEBOTS *à une* CLASSE *de* CABINES

du

PACIFIQUE CANADIEN

IMPRIMÉ AU CANADA—1923



A Montréal

LES PAQUEBOTS
A UNE CLASSE DE CABINES

du *Canadian Pacific*, en service sur l'Atlantique, offrent aux passagers une classe unique de cabines, au lieu de deux (première et seconde), comme la plupart des autres océaniques.

Ces paquebots, au nombre de dix, naviguent entre l'Europe et le Canada et jaugent de dix à dix-sept mille tonnes brutes chacun. Le *Montlaurier*, le *Montclare*, le *Montcalm* et le *Montrose*, récemment mis en service, sont les plus luxueux navires de cette flotte importante.

Les taux sur les paquebots "à une classe de cabines" sont très modérés; ils n'excèdent que de très peu le tarif régulier de seconde sur les navires à deux classes. Et rien n'est épargné pour rendre aux

Le MONTROSE
MONTCLARE
MONTCALM

Montrose—La Salle à Manger

passagers leur séjour sur mer aussi agréable que possible; il règne à bord une atmosphère de confort et de bien-être général justement appréciée de tous ceux qui utilisent ce service. Il est conséquemment fort en vogue dans le public voyageur.

Voici la liste des paquebots "à une classe de cabines" du *Canadian Pacific*, avec leur tonnage brut respectif:

	Tonnes
Montlaurier	17,000
Montcalm	16,400
Montrose	16,400
Montclare	16,400
Minnedosa	14,000
Melita	14,000
Metagama	12,450
Marburn	10,750
Marloch	10,600
Marglen	10,450

Montrose—Salle d'écriture

Les paquebots "à une classe de cabines" du *Canadian Pacific* desservent les ports européens de Liverpool, Glasgow, Belfast, Cherbourg et Anvers. Durant la saison d'été, le *Montlaurier* effectue ses départs de Québec, tandis que les neuf autres navires partent de Montréal. Pendant l'hiver, le port de St-Jean, N.B. reçoit tous les paquebots du *Canadian Pacific*.

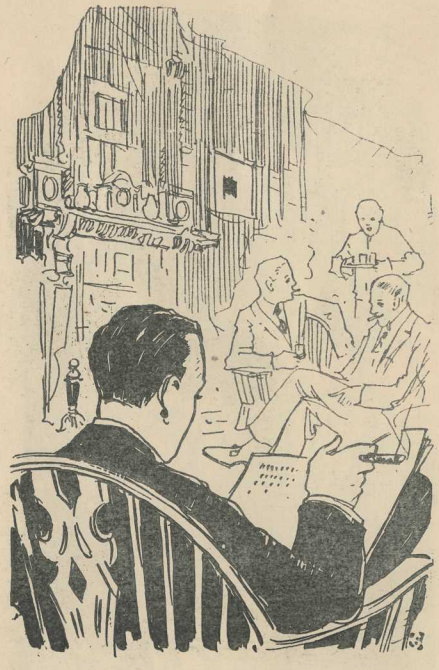
En raison du mouvement considérable de navires entre l'Europe et le Canada, la route de l'Atlantique mérite pleinement le nom de "boulevard océanique" qui lui est souvent donné. En aucune partie du monde, en effet, le trafic maritime n'est aussi intense qu'entre ces deux continents, séparés par le vaste océan sur lequel s'aventurèrent autrefois, dans leurs frêles

Montcalm—Le Salon

caravelles, les hardis découvreurs du Canada: Jacques Cartier, De Monts et Champlain.

Mais de ce gigantesque boulevard nouveau genre le majestueux fleuve St-Laurent forme aujourd'hui une partie importante et qui ne peut être passée sous silence. Ce puissant cours d'eau qui, avec ses tributaires, draine un territoire de 500,000 milles carrés, de la tête des Grands Lacs—sa source—jusqu'à la mer, couvre de ses flots une distance de 1,900 milles; il permet aux transatlantiques de remonter jusqu'à Montréal, situé à 970 milles dans l'intérieur des terres, et de pénétrer ainsi presque au centre du continent américain. Cette route fluviale est tout-à-fait pittoresque et, est de plus, imprégnée des souvenirs historiques d'une époque glorieuse en hauts faits et en découvertes.

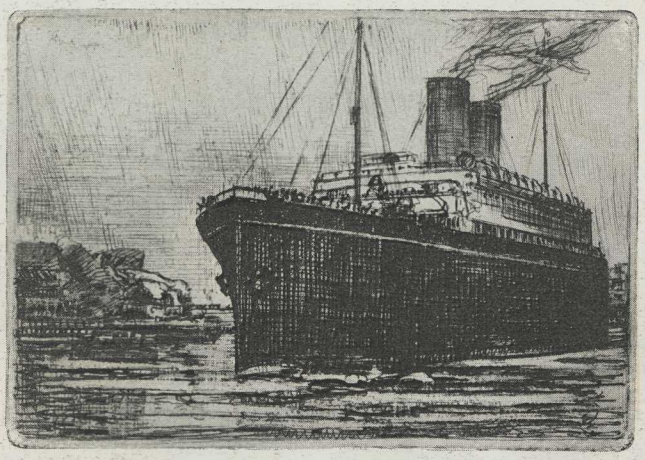
Montrose—Le Fumoir



La route du St-Laurent à destination de l'Europe est très agréable; elle est en même temps préférable à toute autre parce que pour le début du voyage, elle procure l'avantage d'une navigation calme et exempte des tempêtes auxquelles sont exposés les navires en haute mer. Pendant deux jours, le paquebot descend le cours tranquille du fleuve, entre des rives couvertes de fermes fertiles, de villages, de villes prospères, ou de forêts et de falaises escarpées. Le spectacle est magnifique et reposant tout à la fois; sans compter que cette première partie du voyage, effectuée en vue des côtes protectrices du grand fleuve, est une excellente préparation à la traversée proprement dite de l'océan, qui ne dure, en réalité, que quatre jours.

Montrose—Cabine à deux lits

La route du St-Laurent est la route historique par excellence. C'est par elle que les hardis explorateurs français des seizième et dix-septième siècles pénétrèrent dans l'intérieur du vaste et sauvage pays dont ils prirent possession au nom de leur maître, le roi de France. C'est le long du fleuve puissant et vénéré par les naturels du Canada, que furent fondés les premiers établissements de la Nouvelle-France; c'est sur ses rives que furent livrés maints combats pour la défense du pays, contre les sauvages ou contre les voisins ambitieux qui en convoitaient les richesses. C'est sur ses bords enfin, que succombèrent sous le nombre, les preux qui s'étaient donné pour mission de défendre, en dépit de



Le Départ

l'indifférence coupable de la mère-patrie, le pays que des générations de pionniers avaient ouvert et colonisé.

Mais il fallut rendre les drapeaux; ainsi le voulait le sort des armes. Cependant, les habitants qui ne quittèrent pas leurs foyers, gardèrent toujours les traditions, la langue et la religion des ancêtres. Et aujourd'hui, l'étranger sera surpris d'apercevoir sur les bords du St-Laurent, une France canadienne, dont la population a su conserver intact le patrimoine légué par ses aieux.

A Montréal, second port de l'Amérique et le plus grand port intérieur du monde, sont établis les quartiers-généraux du *Canadian Pacific*. Les lignes de chemin de fer de toutes les parties du Canada et de plusieurs points des Etats-Unis y convergent. Située à environ 1,000 milles à l'intérieur des terres la ville de Montréal est bâtie à 150 pieds au-dessus

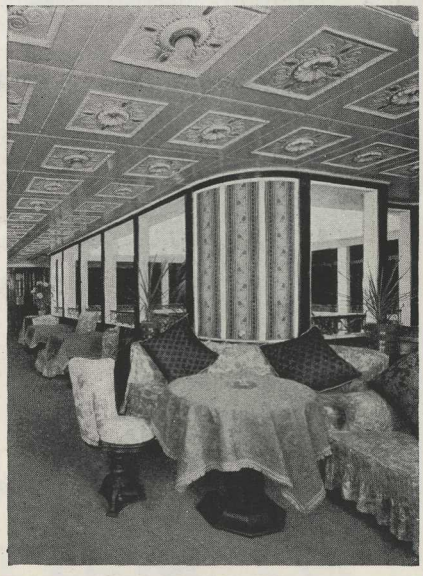
Le MONTLAURIER

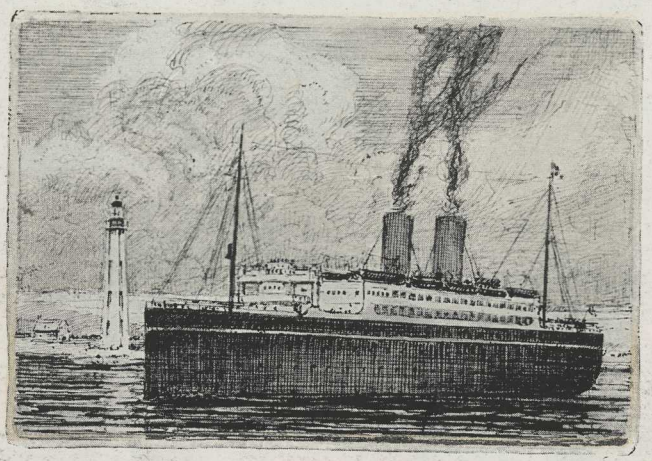
Montlaurier—La Salle à Manger

du niveau de la mer et est sise à 315 milles plus près de Liverpool que ne l'est New-York.

Mais cette grande cité canadienne, où règne l'animation des métropoles commerciales, n'est pas sans avoir son côté pittoresque, et tout voyageur qui y vient pour prendre son navire, doit consacrer quelque temps à en visiter les endroits les plus intéressants. En premier lieu, vient l'ascension du Mont-Royal; celui-ci domine la ville et on y a du sommet, une vue magnifique de la vallée du St-Laurent avec, à l'horizon, les montagnes de l'état de New-York, celles des Cantons de l'Est et du Vermont. Au pied du Mont-Royal, est bâtie l'Université McGill, l'une des plus fameuses institutions du continent. Il y a

Montlaurier—Le Salon





A la Pointe-au-Père

encore d'attrayants magasins et de grands théatres. Sur toute la périphérie de l'île de Montréal, à une petite distance de la ville, se trouvent une foule d'endroits de villégiature très fréquentés: Ste-Rose, Ste-Anne-de-Bellevue, Dixie, Pointe-Claire, etc.

En descendant dans la vieille partie de la ville,—la partie historique,—située un peu à l'est de la Place d'Armes, on verra l'Hôtel de Ville, le Château de Ramezay (résidence officielle du gouverneur de Montréal sous le régime français), l'Hôtel Place Viger et la jolie chapelle des marins, Notre-Dame de Bonsecours. Il faut se rappeler que des 900,000 habitants, les trois-cinquièmes parlent français et que Montréal est la cinquième ville française du monde.

De tous les magnifiques édifices religieux,—églises, couvents, hôpitaux,—dispersés dans toute la ville,

Le MINNEDOSA
Le MELITA

Minnedosa—Le Salon

le plus intéressant est l'église Notre-Dame, sur la Place d'Armes, en face du Bureau de Poste central et du Bureau du service des passagers du *Canadian Pacific;* elle peut contenir dix mille personnes. Tout près de là sont les quais; de la Place d'Armes,—point de rencontre de toutes les lignes de tramway,—en descendant la petite rue St-Sulpice, il n'y a qu'un pas pour se rendre au port, où règne la plus grande activité. Là se dresse l'élévateur géant de la Commission du Hâvre, et un peu plus à l'est, l'immense entrepôt frigorifique construit récemment. Montréal est un grand port exportateur de grain; durant la saison 1922, ses expéditions se sont chiffrées à plus de 175,000,000 de boisseaux.

Melita—Le Fumoir

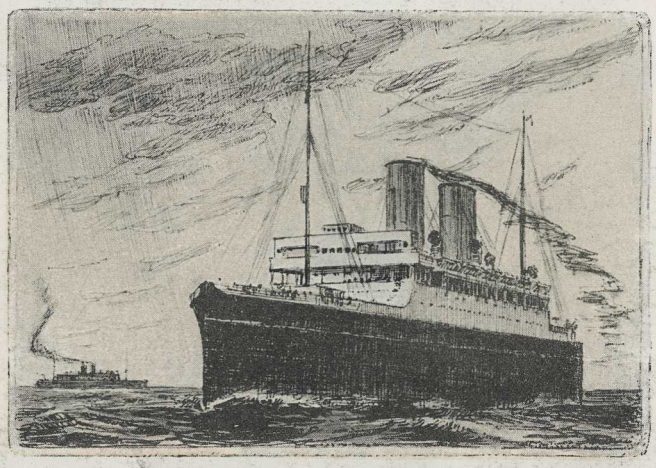
Minnedosa—Salon de conversation

On se rend au quai, où il y a un navire en partance; il y a foule. On voit les passagers, penchés sur les garde-fous, faisant leurs adieux à ceux qui sont venus assister à leur départ. Puis les machines se mettent en mouvement, les retardataires franchissent la passerelle à la hâte; on embarque précipitamment les bagages arrivés à la dernière minute; les ordres retentissent, les visiteurs s'empressent de débarquer; les drapeaux battent sous le souffle d'un vent rafraîchissant. Enfin la passerelle est retirée, la sirène mugit. Le paquebot, aidé de deux remorqueurs pour manoeuvrer plus sûrement, fait machine en arrière; dès qu'il atteint le milieu de la rivière, il abandonne les remorqueurs. Il s'éloigne du port et bientôt n'est plus qu'un point à l'horizon.

Minnedosa—La Salle à Manger

La masse imposante du Mont-Royal s'efface; on passe la pointe de l'île de Montréal. Le voyage est commencé.

Ce n'est pourtant pas encore la vague de l'océan; le flot de l'Atlantique ne bercera le navire que dans deux jours. Pendant plusieurs heures, la descente du fleuve s'effectue entre des rives fertiles et cultivées; les champs ont cette forme longue et étroite si caractéristique de l'agriculture canadienne-française. Fréquemment des villages, groupés sur le rivage, attirent les regards par leurs maisons blanchies, aux toits élevés, et par leurs jolies églises. Sur la



Une rencontre en Mer

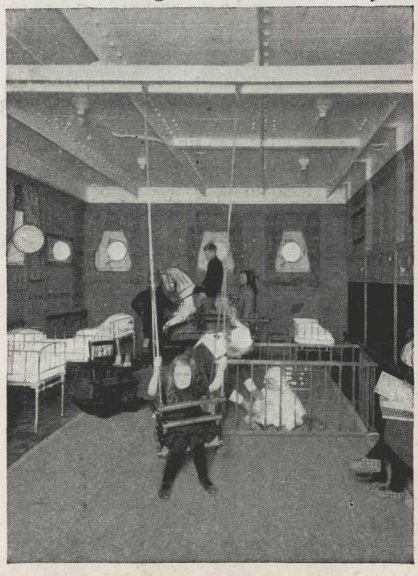
rive sud se trouve Sorel, à l'embouchure de la rivière Richelieu, dont l'histoire, écrite en lettres de sang, est aussi propre aux Etats-Unis qu'au Canada. Cette rivière, qui portait autrefois le nom de "Rivière des Iroquois," est l'un des tributaires du St-Laurent; elle prend sa source dans le lac Champlain, situé sur la frontière du Canada, entre la province de Québec et l'état de New-York.

Vers l'heure du déjeuner, on passe devant Trois-Rivières, ville prospère sise à l'embouchure d'un autre grand affluent du St-Laurent, la rivière St-Maurice. Cette ville,—la seconde en date du Canada, ayant été fondée en 1634 par La Violette,—contient de très nombreux souvenirs historiques du plus haut intérêt pour le pays.

A la tombée de la nuit le paquebot arrive à Québec.

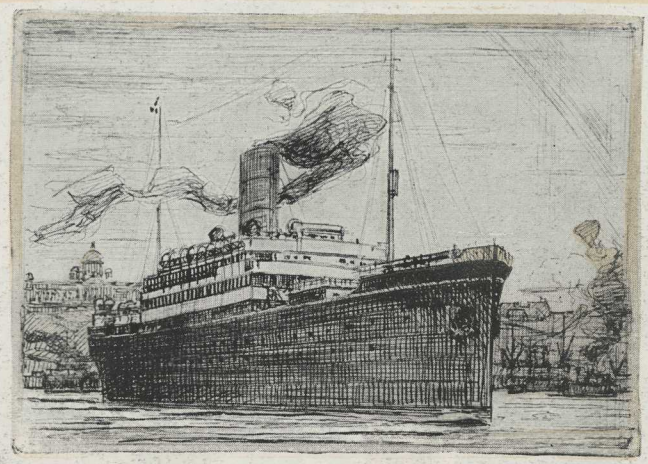
Metagama—La Salle à Manger

Metagama—La Salle des enfants



La vieille cité fortifiée de Québec fut le berceau de la Nouvelle-France et de la civilisation qui s'étend aujourd'hui de l'Atlantique au Pacifique. La majesté de son site, la beauté de ses paysages, le pathétique de son histoire, si fertile en faits glorieux, tout contribue à en faire une des villes les plus intéressantes de l'Amérique du Nord.

Québec est bâtie au pied et au sommet d'un énorme rocher qui s'avance dans le fleuve St-Laurent. C'est Jacques Cartier qui le premier, y débarqua en 1535. La ville fut fondée par Samuel de Champlain, en 1608; celui-ci avait été envoyé de France en Amérique pour faire le commerce avec les Indiens. Québec devint bientôt le château fort de la



L'Entrée au Port

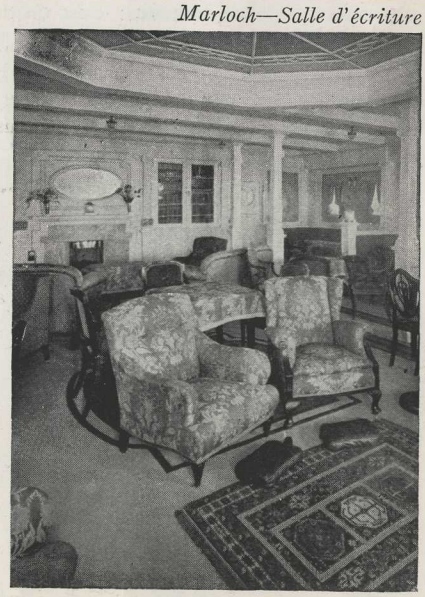
domination française en Amérique jusqu'à ce que, en 1759, après beaucoup de malheurs, elle tombât aux mains des Anglais qui, commandés par Wolfe, vainquirent les troupes de Montcalm dans la bataille mémorable des Plaines d'Abraham, la plus fameuse de l'histoire canadienne.

La ville à gardé son caractère français; on y voit de vieux édifices du dix-huitième siècle, qu'aucune main destructrice n'a touchés. Et on tâche autant que possible de conserver dans les constructions modernes, ce style français qui fait le charme du vieux Québec.

La partie la plus ancienne de la vieille capitale, avec ses rues empierrées, ses côtes escarpées, ses toits à pignons, ses endroits historiques, ses couvents, ses églises, sa population, ses parcs bien ombragés, ses nombreuses statues, a un cachet archaïque qui fait de Québec un endroit unique sur ce continent.

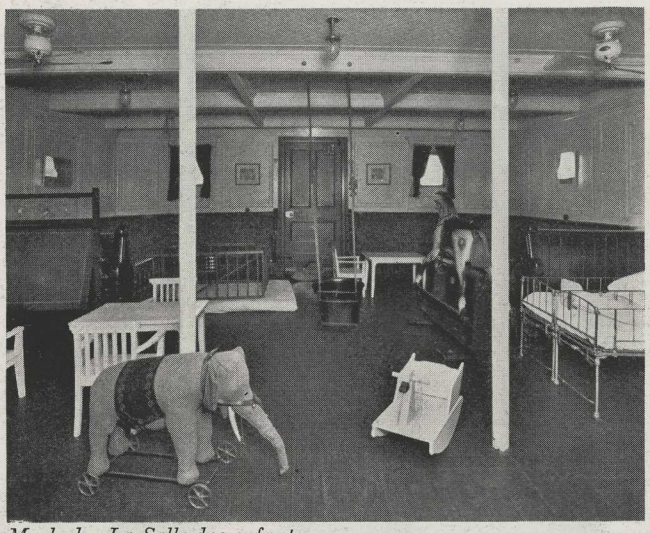
Marloch—La Salle à Manger

Marloch—Salle d'écriture



De loin, la ville offre un magnifique coup d'oeil. Du fleuve, on n'aperçoit,—de la Citadelle à la Grande Batterie,—que tours, clochers, fortifications et constructions de tous genres. Mais la plus imposante, sans nul doute, est le Château Frontenac, le fameux hôtel du *Canadian Pacific;* construit de la façon la plus attrayante, il reproduit, dans ses moindres détails, le style des châteaux français du dix-huitième siècle.

Quand les travaux d'agrandissement qu'on est à faire effectuer seront terminés, la capacité d'accommodation du Château Frontenac sera doublée. La Terrasse Dufferin, en face de



Marloch—La Salle des enfants

l'hôtel, offre une superbe promenade d'un quart de mille de long.

Parmi les intéressantes excursions autour de Québec, celle à Ste-Anne de Beaupré attire le plus de touristes; c'est un des plus fameux sanctuaires du Nouveau-Monde. On peut en s'y rendant, admirer la chute Montmorency.

Au pied du cap Diamant, tout près du fleuve, est située la Basse-Ville, originale par ses rues étroites, tortueuses, ses vieilles maisons et ses églises plus vieilles encore.

Après avoir quitté Québec, on passe d'abord l'embouchure de la rivière St-Charles, puis, à mesure que l'on s'éloigne, le vieux village de Beauport, l'île d'Orléans, la chute Montmorency, Ste-Anne de Beaupré, etc.

Le MARLOCH

Marloch—Le Fumoir

Le fleuve commence maintenant à s'élargir; l'aspect des rives change: de basses et cultivées, elles deviennent rocheuses et ondulées. Les pâturages font place aux forêts vierges. De temps en temps, on croise des barques de pêcheurs, faisant voile vers le golfe. Les villages sont moins fréquents. Tout-à-coup, entre des falaises imposantes, on aperçoit le majestueux Saguenay qui, après avoir traversé la chaîne des verdoyantes Laurentides, vient se jeter dans le St-Laurent.

A la Pointe-au-Père, le navire modère son allure pour descendre le pilote; il n'arrêtera maintenant qu'en vue des côtes d'Europe, pour y embarquer un autre pilote.

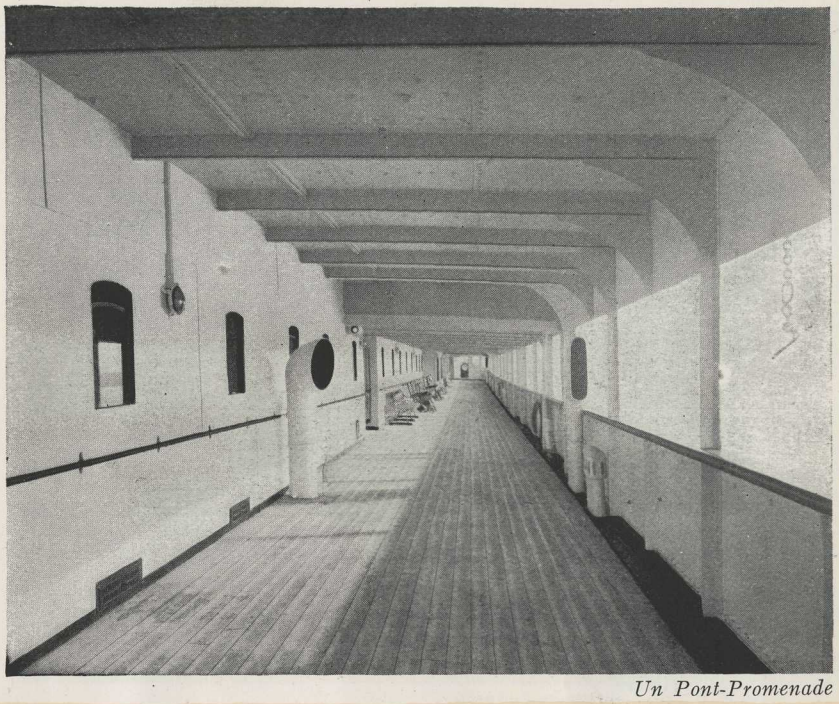
Marloch—Cabine à deux lits

A Southampton

Cependant l'Atlantique est encore loin; ce n'est qu'après avoir longé la côte de la Gaspésie, passé l'île d'Anticosti, les îles de la Madeleine, l'île du Cap-Breton et doublé le cap Race, au sud de Terre-Neuve, ou franchi le détroit de Belle-Isle, au nord de Terre-Neuve, qu'on atteint l'océan.

Pendant l'hiver, les paquebots "à une classe de cabines" du *Canadian Pacific* ont comme port d'attache en Canada, St-Jean, N.B. On s'y rend par un service de trains rapides du *Canadian Pacific*. St-Jean, est la plus grande ville du Nouveau-Brunswick; sa situation sur la côte nord de la Baie de Fundy en fait une ville essentiellement maritime. L'hiver, elle est le terminus de plusieurs lignes de navigation océanique se dirigeant vers toutes les parties du monde.

Le MARGLEN



Un Pont-Promenade

La ville tire son nom de la rivière St-Jean, qui se jette à cet endroit dans la Baie de Fundy; ce fleuve fut découvert en 1604 par Champlain et M. de Monts, le jour de la fête de St-Jean de Pathmos. Sous le régime français, St-Jean ne fut guère qu'un poste fortifié; c'est en 1783 que les premiers essais d'établissement permanent eurent lieu. Trois mille Loyalistes, ayant refusé de prêter le serment d'allégeance au nouveau gouvernement des États-Unis, vinrent s'établir à l'embouchure de la rivière St-Jean et y fondèrent la ville actuelle. Aujourd'hui, St-Jean compte plus de 60,000 habitants.

Les voyageurs, en passant, ne manquent pas de la visiter; il est un spectacle qui ne laisse pas de les intéresser beaucoup: la chute réversible de la rivière St-Jean. Ce curieux phénomène d'une chute coulant alternativement dans les deux sens est dû aux hautes marées de la Baie de Fundy; à marée basse, la rivière suit son cours vers la mer, tandis qu'à marée haute, comme le niveau de la

Dans la Clyde

Baie s'élève plus haut que celui de la rivière, c'est l'eau de la mer qui se déverse dans le lit de la rivière.

En face du port, est situé St-Jean-Ouest, où l'on se rend par un traversier à vapeur, ou—de la ville proprement dite—par le tramway. On y trouve des vestiges de la première période coloniale, entre autres la tour Martello, en excellent état de conservation, bien qu'elle ait été construite il y a plus de cent ans; elle servait à la surveillance du hâvre et des environs, à l'époque où la ville était souvent menacée d'une attaque. A St-Jean-Ouest se trouvent les quais du *Canadian Pacific*, sur lesquels les trains de la même compagnie vont se ranger le long des navires.

Les paquebots "à une classe de cabines" du *Canadian Pacific* offrent toutes les commodités aux voyageurs soucieux de leur confort. Les pièces à la

Le MARBURN

Pont spacieux qui invite à la promenade

disposition des passagers sont très bien aménagées, décorées avec goût, et invitent aux distractions sociales qui font passer inaperçue la longueur de la traversée. Il y a de grands salons, où ont lieu des danses et des concerts; des bibliothèques, des fumoirs, des salles de lecture, un gymnase, une chambre d'enfants, des ponts spacieux; bref, tout le monde peut passer le temps agréablement. Les employés sont d'une extrême courtoisie; la cuisine est excellente.

En un mot, ces navires appartiennent au *Canadian Pacific*, qui possède aussi le meilleur système de wagons-restaurants et d'hôtels du Canada. Le service du *Canadian Pacific* est supérieur à tout autre.

PRINCIPALES AGENCES DE PASSAGERS DU CANADIAN PACIFIC

SERVICE MARITIME

CANADA

CALGARY, ALBERTA	J. E. Proctor	*Gare du Canadian Pacific*
HAMILTON, ONTARIO	A. Craig	*King & James Street*
LONDON, ONTARIO	H. J. McCallum	*161 Dundas Street*
MONTREAL, QUEBEC	J. E. Parker	*141 rue St-Jacques*
NELSON, COLOMBIE-ANGLAISE	J. S. Carter	*Baker & Ward St.*
NORTH-BAY, ONTARIO	L. O. Tremblay	*87 Main Street West*
OTTAWA, ONTARIO	J. A. McGill	*83 Sparks St.*
ST-JEAN, NOUVEAU-BRUNSWICK	G. B. Burpee	*40 King St.*
TROIS-RIVIERES, QUEBEC	D. A. Chenevert	*187 rue Notre-Dame*
TORONTO, ONTARIO	H. B. Beaumont	*Edifice du Canadian Pacific*
VANCOUVER, COLOMBIE-ANGLAISE	J. J. Forster	*Gare du Canadian Pacific*
WINNIPEG, MANITOBA	W. C. Casey	*364 Main St.*

ETATS-UNIS

ATLANTA, GEORGIE	E. G. Chesbrough	*49 N. Forsyth St.*
BOSTON, MASSACHUSETTS	L. R. Hart	*405 Boylston St.*
BUFFALO, NEW-YORK	D. R. Kennedy	*160 Pearl St.*
CHICAGO, ILLINOIS	R. S. Elworthy	*40 North Dearborn St.*
CINCINNATI, OHIO	M. E. Malone	*430 Walnut St.*
CLEVELAND, OHIO	G. H. Griffin	*1040 Prospect Ave.*
DETROIT, MICHIGAN	G. G. MacKay	*1230 Griswold St.*
DULUTH, MINNESOTA	D. Bertie	*Soo Line Depot*
KANSAS CITY, MISSOURI	R. G. Norris	*601 Railway Exchange Bldg.*
LOS-ANGELES, CALIFORNIE	W. McIlroy	*605 South Spring St.*
MINNEAPOLIS, MINNESOTA	H. M. Tait	*611 2nd Avenue South*
NEW-YORK, NEW-YORK	E. T. Stebbing	*Madison Ave. at 44th St.*
PHILADELPHIE, PENNSYLVANIE	R. C. Clayton	*Locust St. at 15th*
PITTSBURGH, PENNSYLVANIE	C. L. Williams	340 Sixth Ave.
PORTLAND, OREGON	W. H. Deacon	*55 Third St.*
ST-LOUIS, MISSOURI	E. L. Sheehan	*420 Locust St.*
SAN-FRANCISCO, CALIFORNIE	F. L. Nason	*675 Market St.*
SEATTLE, WASHINGTON	E. F. L. Sturdee	*608 Second Avenue*
TACOMA, WASHINGTON	D. C. O'Keefe	*1113 Pacific Ave.*
WASHINGTON, D.C.	C. E. Phelps	*1419 New York Ave.*

EUROPE

ANVERS, BELGIQUE	A. L. Rawlinson	*25 Quai Jordaens*
BIRMINGHAM, ANGLETERRE	W. T. Treadaway	*4 Victoria Square*
BRISTOL, ANGLETERRE	A. S. Ray	*18 St. Augustine's Parade*
GLASGOW, ECOSSE	W. Stewart	*25 Bothwell St.*
LIVERPOOL, ANGLETERRE	Thos. McNeil	*Pier Head*
LONDRES, ANGLETERRE	C. E. Jenkins G. Saxon Jones	*62-65 Charing Cross, S.W.1.* *103 Leadenhall St., E.C. 3.*
MANCHESTER, ANGLETERRE	J. W. Maine	*31 Mosley St.*
PARIS, FRANCE	A. V. Clark	*7 rue Scribe*
LE HAVRE, FRANCE	J. M. Currie & Co.	*2 rue Pleuvry*
SOUTHAMPTON, ANGLETERRE	J. H. Webb	*7 Canute Road*

ASIE

HONG KONG, CHINE	T. R. Percy	
KOBE, JAPON	A. M. Parker	*1 Bund*
MANILLE, PHILIPPINES	J. R. Shaw	*14-16 Calle David, Roxas Bldg.*
SHANGAI, CHINE	A. H. Tessier	
YOKOHAMA, JAPON	G. E. Costello	*14 Bund*

AUSTRALASIE

AUCKLAND, NELLE-ZELANDE	Union S.S. Co. of New Zealand (Ltd.).
HONOLULU, HAWAI	Theo. H. Davis & Co.
MELBOURNE, VICTORIA	Union S.S. Co. of New Zealand (Ltd.).
SYDNEY, NELLES-GALLES DU SUD	Union S.S. Co. of New Zealand (Ltd.).

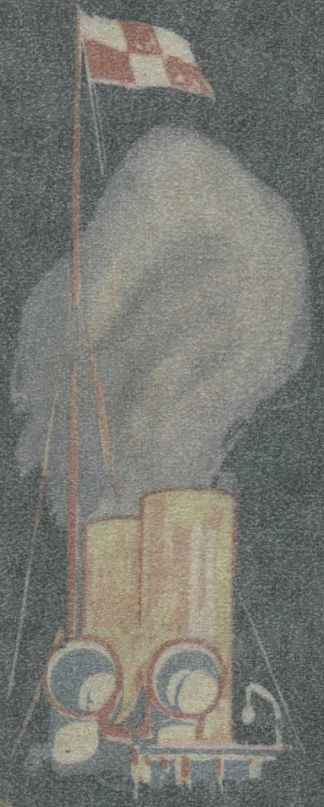
AGENCES DU CANADIAN PACIFIC DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE

WM. WEBBER, Agent-général, Ports de l'Atlantique ..... **MONTREAL**
W. BALLANTYNE, Agent-général du service des Passagers ..... **MONTREAL**
H. G. DRING, Gérant du service des Passagers pour l'Europe ..... **LONDRES**
P. D. SUTHERLAND, Agent-général des Passagers ..... **HONG KONG**
W. G. ANNABLE, Assistant-gérant du service des Passagers ..... **MONTREAL**
WALTER MAUGHAN, gérant du service des Passagers ..... **MONTREAL**

Les Paquebots

A UNE CLASSE DE CABINES

DU CANADIAN PACIFIC



Les Paquebots

A UNE CLASSE DE CABINES

DU

CANADIAN PACIFIC